

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ *Rendre le peuple meilleur* ”

PARAISANT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

SOMMAIRE : — Pedagogie : — Comment améliorer le sort de l'instituteur et de l'institutrice ? — De l'enseignement de l'histoire nationale. — Convention des instituteurs acadiens. — **Partie pratique :** Langue française : I, Dictée : Sortes d'. — II, Dictée : Une lecture utile. — III, Dictée : Arrivée de Christophe Colomb à San Salvador. — Exercices de rédaction. — Analyse. — Exercices de mémoire. — Instruction religieuse. — Histoire du Canada : Formes de gouvernement. — Instruction civique : Le budget. — Agriculture. — Géographie pratique : Le Canada. — Hygiène pratique. — Langue anglaise. — Arithmétique. — Sciences élémentaires. — **Divers :** Pésie : La nuit au village. — Publications reçues. — Lecture en classe. — Le mille. — Glanures. — Récréation utile. — Actes officiels — Annonces.

Comment améliorer le sort de l'instituteur et de l'institutrice ?

II

En établissant des classes d'instituteurs et d'institutrices d'après le nombre d'années consacrées à l'enseignement.

On se plaint, avec raison, du peu de persévérance dans leur profession d'un grand nombre d'institutrices et d'instituteurs laïcs. Il est évident que ce reproche est fondé, mais ceux à qui il s'adresse ne méritent aucun blâme, dans la plupart des cas.

Que résulte-t-il de ce changement continu de titulaires dans nos écoles paroissiales ? Le cours primaire est presque nul, par suite

du manque de continuité dans les méthodes d'enseignement. — Les enfants se dégoûtent de l'étude, grâce aux changements de direction auxquels ils sont trop fréquemment soumis. — L'éducation qui est donnée dans ces sortes d'écoles *gironettes* manque nécessairement de lien, d'unité. — Ces écoles, qui n'en méritent que le nom, n'inspirent aucune confiance aux parents et même aux enfants car ceux qui en ont la gouverne ne sont éducateurs qu'en passant, en attendant *mieux* : un salaire de \$100 pour une institutrice et \$200 ou \$250 pour un instituteur, ce n'est pas un avenir.

Conclusion : les enfants des campagnes sont envoyés dans les villes pour y suivre un cours commercial ou classique, sans égard à leurs aptitudes et à leur vocation.

La moitié de ces pauvres enfants sont incapables de suivre un cours d'études complet ; et, grâce au manque de préparation convenable, ils se découragent et reprennent le chemin de la maison paternelle guère plus avancés qu'ils ne l'étaient auparavant. Leur avenir est désormais bien compromis : l'étude leur est devenue chose impossible, et le travail des champs ou de l'atelier déplaît à ces jeunes gens qui ont séjourné dans les villes deux ou trois ans “ en costume de dimanche.”

Résultat final : quatre-vingt-dix fois sur cent, ces dévoyés désertent le sol natal et vont gagner leur vie aux États-Unis.